

L'AUTEURE



Enseignante, chercheuse en sciences et histoire de l'éducation, Laurence De Cock travaille sur l'histoire scolaire et sur les pédagogies alternatives. Elle défend l'importance de la vulgarisation historique et de l'histoire populaire.

Elle a notamment publié Sur l'enseignement de l'histoire, *Libertalia*, 2018 ; Dans la classe de l'homme blanc, *PUL*, 2018 ; École, *Anamosa*, 2019 et, avec Mathilde Larrère, *Manifs et stations. Le métro des militant-e-s*, L'Atelier, 2020.

Ce numéro t'a plu ?

Tu pourras bientôt découvrir

**Les Sioux
Les Gaulois**



L'Histoire

L'Histoire, 8, rue d'Aboukir, 75002 Paris
courrier@histoire.presse.fr - Tél. : 01 70 98 19 51

Auteur : Laurence De Cock

Directrice de la rédaction : Valérie Hannin - Directrice artistique : Marie Toulouse - Rédactrice en chef de la rédaction : Héroïse Kobleka - Rédacteur en chef adjoint de la rédaction : Olivier Thomas - Rédactrice en chef de L'Histoire Juniors : Julia Bellot - Rédaction-révision-correction : Héléne Valay - Activités numériques : Bertrand Clare

© L'Histoire 2020

www.lhistoire.fr

L'Histoire en ligne pour les 10-14 ans

L'Histoire

n°2

Juin 2020

Juniors

Lire et écrire au Moyen Age



Écrire chez soi

Sur cette enluminure, Cydippe, une jeune Athénienne, est en train d'écrire, ce qui prouve qu'à la fin du Moyen Age l'écrit entre dans l'intimité des gens, il devient aussi privé.

Lire et écrire au Moyen Age

Par Laurence De Cock

On n'a pas attendu l'invention de l'imprimerie pour lire et écrire des livres !



Tu sais peut-être déjà que c'est grâce à Gutenberg et à son invention de l'imprimerie que tant de livres circulent depuis la période de la Renaissance en Europe et surtout que de plus en plus de gens savent lire. Mais les choses sont un peu plus compliquées et les historiens du Moyen Age ont souhaité rétablir la vérité en montrant que leur période préférée n'était pas celle des illettrés ! Et si c'était dès le Moyen Age que les gens s'étaient mis à lire et écrire de plus en plus ?

Pourquoi l'écrit ?

Est-ce que cela ne suffirait pas de se parler ? En fait non, car l'écrit fixe les choses presque pour toujours : une fois que c'est écrit, c'est difficile à effacer. Ainsi, l'écrit peut fournir une trace, et même une preuve que quelque chose a eu lieu. C'est très important car, vers le ^{xii}e siècle, tout se réorganise : les États, l'Église, les villes, le commerce. Partout, les règlements se multiplient et les écrits vont devenir des moyens d'exercer un pouvoir. On a du mal à imaginer à quel point tout cela nécessite des tonnes d'écrits ! Les historiens parlent même de « **révolution de l'écrit** ».



Un écrivain à l'ouvrage Cette miniature représente un poète, Philippe de Mézières (1327-1405), en train d'écrire. Comme tu le vois, il a chez lui une pièce spéciale pour l'écriture. Il est assis sur un tabouret et sa table de travail est inclinée. Il écrit avec un calame (un roseau) dans sa main droite et tient à gauche un couteau pour couper les feuilles, tailler son calame ou même gratter le parchemin (une gomme !). C'est un grand lecteur qui possède plusieurs livres. Regarde, les livres étaient fermés, ce sont des codex.



A perpétuité

Ce document est une charte royale de 1304, c'est-à-dire un document officiel émis par le roi Philippe le Bel. La médaille en dessous est le sceau royal et les fils vert et rouge indiquent que la charte est valable à perpétuité.

Est-ce qu'il y a des livres au Moyen Age ?

Il ne faut pas t'imaginer des petits livres qui circulent de main en main. Il a fallu du temps pour en arriver là. On a d'abord essayé un peu tout :

les tablettes en bronze, en cire, en ardoise,

les papyrus, les écorces de bouleau ; mais, au ^{xii}e siècle, on se fixe sur le parchemin et le papier car ce sont des matériaux qui se dégradent moins facilement. L'une des grandes avancées est le changement progressif d'écriture.

Tu as aujourd'hui l'habitude de voir des mots détachés pour faire des phrases, et de pratiquer une écriture continue qui glisse sur la feuille avec ton stylo. On appelle ça la cursive. Cela te permet d'écrire vite et d'être facilement lu et compris. Tout cela s'est mis en place au Moyen Age parce qu'il fallait écrire plus et surtout plus vite et plus souvent.

De même, alors que les textes étaient tous écrits en latin, on utilise de plus en plus la langue de tous les jours. On appelle cela la langue vernaculaire. Peu à peu les livres changent, ils étaient très lourds et encombrants mais deviennent de plus en plus maniables et certains sont conçus comme des vraies œuvres d'art ... qui tiennent dans la poche.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'OISE, STÉPHANE VERMEIREN, H 718, FONDS D'ARCHIVES DE L'ABBAYE SAINT-VINCENT DE SENLIS

LONDRES, THE NATIONAL GALLERY, DIST.RMN-GP/NATIONAL GALLERY PHOTOGRAPHIC DEPARTMENT - BNF, ROTHCHILD 2973 FOLIO 3V



Livre de poche Portrait d'un jeune homme qui tient un petit livre en forme de cœur, illustrant l'invention du livre de poche au Moyen Age (Maître de Sainte-Gudule, v. 1480).



Cœur Le livre devient un objet d'art à part entière, comme le montre cet exemplaire du *Chansonnier de Jean de Montchenu*, recueil de chansons de la fin du ^{xv}e siècle, (22 x 16 cm).

MOTS CLÉS

Enluminures, miniatures

Les enluminures sont des décorations faites à la main dans les manuscrits. Parmi elles, les miniatures, qui sont des illustrations représentant souvent des scènes, comme de petites images.

Codex

Assemblage de feuilles de parchemin qui va progressivement remplacer les rouleaux. Les codex existent depuis le ^Ier siècle et ressemblent à nos livres actuels mais avec des fermoirs.

Qui lit et qui écrit ?

Bien sûr tout le monde ne sait pas lire, loin de là. Mais que signifie vraiment « savoir lire » : déchiffrer des lettres ? Identifier des mots ? Comprendre le sens d'un texte ? Il y a plein de niveaux de lecture différents !

Une chose est certaine en tout cas, c'est que les gens se familiarisent avec l'écrit, qui est de plus en plus présent dans leur vie. Ce sont plutôt les clercs qui lisent, c'est-à-dire des gens qui se consacrent à servir l'Église. Ils passent généralement par des écoles religieuses où on leur apprend les bases de la lecture et de l'écriture. Ils peuvent comme cela déchiffrer et parfois expliquer les textes religieux.

Ce sont surtout les familles aisées qui sont lectrices, et ce sont plus les garçons que les filles qui bénéficient de l'apprentissage de la lecture.

Et pour ceux qui n'avaient pas cette chance on a créé des professions spécialisées, par exemple des notaires qui rédigeaient des actes officiels pour les autres.

La première « archive » européenne ?

Les deux gros livres que tu vois page 7 sont deux volumes de parchemins dans lesquels on trouve l'inventaire de tous les territoires anglais possédés par Guillaume le Conquérant à la fin du XI^e siècle.

C'est le **Domesday Book**. Cela montre que, très tôt, les Anglais ont eu conscience qu'il fallait fixer par écrit pour conserver.

Dans les écoles

Comment apprend-on à lire au Moyen Âge ? Un peu comme maintenant, en commençant par l'alphabet puis les syllabes. Pour ceux qui ne sont pas clercs, ceux qu'on appelait « les laïcs », tout cela se déroule dans des « petites écoles », qui se multiplient à partir du XIII^e siècle. Ce sont les ancêtres des écoles primaires. Y enseigne des prêtres et parfois des maîtresses. On n'apprenait pas forcément à lire et à écrire en même temps. Il y avait plusieurs manières de lire : à voix basse, tout seul, mais aussi souvent à voix haute, à mi-chemin entre la récitation et le chant. A partir du XI^e siècle le nombre de livres et de lecteurs augmente tellement que, dans les villes principales, des librairies ouvrent, et des bibliothèques se constituent chez les gens les plus riches. Enfin, avec le développement des universités au XIII^e siècle et grâce aux **intellectuels**, l'écrit s'impose vraiment comme le véhicule des savoirs.

Une nouvelle ère s'ouvre, pleine de livres ! ■

PADOUE, MUSÉE CIVIQUE - DEAGOSTINI/LEEMAGE



HISTOIRE D'UN MÉTIER

Profession notaire

Les notaires, au Moyen Âge, sont des gens dont le métier est d'écrire pour ceux qui ne savent pas. Ils apparaissent en Italie vers le XI^e-XII^e siècle, surtout parce que les marchands italiens ont besoin de documents écrits pour leurs affaires.



Le savais-tu ?

On s'imagine que les archives du Moyen Âge ne sont que des vieux parchemins.

Mais pas du tout ! En fait, ce sont de véritables objets : des rouleaux qui mesurent jusqu'à 10 mètres, des tablettes de cire, des baguettes de bois à encoches pour compter, des coffres... Ces « objets écrits » étaient considérés comme aussi précieux que les trésors des rois. D'ailleurs, ils étaient souvent stockés au même endroit !



MOT CLÉ

Intellectuels
Au Moyen Âge, ce sont « ceux qui font métier de penser et d'enseigner leur pensée », c'est comme ça que les définissait un grand historien, Jacques Le Goff. Ils travaillaient dans les universités.

LOOK AND LEARN/BRIDGEMAN IMAGES - MARY EVANS/THE NATIONAL ARCHIVES/BRIDGEMAN IMAGES

